

[Text]

ply had a different point of view than that which was expressed.

As to the second aspect of your question, I will let Mr. Neapole expand on when we became aware of any difficulties.

Mr. William E. Neapole, President and Chief Executive Officer, Northland Bank: I think the process of becoming aware of or becoming concerned with the level of difficulty that the bank was encountering did not occur at a particular point in time. It was the function of a series of developments and events that took place during the late spring and summer. Essentially, the operative date, I suppose, as to when the process started would have to have been the time of the announcement of the restructuring of the Canadian Commercial Bank.

Senator Olson: That was in March?

Mr. Neapole: That's right. During the months of April and May the bank experienced a relatively severe runoff of primary wholesale deposits, causing the bank to become somewhat illiquid and to rely on a standby line of support from the big banks and ultimately from the Bank of Canada.

The question of when we were becoming concerned or when we started to become aware of a level of difficulty, I suppose, is directly related to the liquidity trends or the trend toward illiquidity that took place during those months. But as to the question of whether or not we were concerned that we were becoming candidates for curatorship or, ultimately, liquidation, we did not sense that that was appropriate or necessary throughout that period on the basis that we were faced with and dealing with a problem that was a function of liquidity and the ability to attract and retain deposits and not a question of solvency or a problem that was caused by or necessarily directly related to the question of asset quality.

That brings me back to where Mr. Wilson left off, that we did not, even by September 1, consider ourselves a candidate for liquidation as an appropriate measure.

Senator Olson: Did the government or any of the officials of the government, such as the Inspector General of Banks or whoever was in touch with you, not provide you with an assessment that would give you a picture of why they believed on September 1 that you were in sufficient difficulty that they had to take such extreme action?

Mr. Neapole: Perhaps the best way to answer that question would be to describe my recollection of the kind of communication and the kind of process that was going on between the bank and the Inspector General's office during that period of time.

Senator Olson: Yes, that would be very helpful.

Mr. Neapole: When the CCB arrangements were announced in March, we had almost instantaneous communication to advise us that it was happening, and, subsequently, the normal type of communication between ourselves and the Inspector General's office, I suppose, increased in frequency from the point of view that the Inspector General's office was paying close attention to our liquidity situation, and we were in discussion at various levels within the management structure during those months on a regular basis.

[Traduction]

Nous avions tout simplement un point de vue différent de celui qui avait été exprimé.

Quant au moment où nous avons pris conscience des difficultés, je laisserai M. Neapole vous répondre.

M. William E. Neapole, président et directeur général, Northland Bank: Je ne crois pas qu'il soit possible de mettre le doigt sur le moment exact où la banque s'est rendu compte ou a commencé à s'inquiéter de ses difficultés. C'est plutôt à la suite d'une série d'événements et de faits qui se sont produits vers la fin du printemps et durant l'été. Essentiellement, je suppose que l'on peut reporter le début du processus au moment de l'annonce de la restructuration de la Banque Commerciale du Canada.

Le sénateur Olson: C'est-à-dire au mois de mars?

M. Neapole: C'est exact. Entre avril et mai, de gros déposants de la banque ont retiré des montants considérables, ce qui a dépourvu la banque de liquidité et qui l'a forcée à compter sur les fonds de réserves des grosses banques et, en fin de compte, de la Banque du Canada.

La question de savoir le moment où nous avons commencé à nous inquiéter où nous nous sommes rendu compte de la difficulté est, je suppose, directement liée aux tendances en matière de liquidité ou de manque de disponibilité qui se sont fait sentir à cette époque. Mais quant à savoir si nous nous inquiétions de la possibilité d'être mis en curatelle ou d'être liquidés, nous n'en voyions pas la nécessité durant cette période étant donné que nous devions résoudre un problème qui découlait de notre liquidité et de notre capacité d'attirer et de garder les déposants et non de notre solvabilité ni d'un problème qui découlait de la qualité des actifs ou qui était forcément directement lié.

Ce qui me ramène à la dernière observation de M. Wilson d'après laquelle, même le 1^{er} septembre, nous n'envisagions pas la liquidation comme une mesure appropriée.

Le sénateur Olson: Le gouvernement ou l'un de ses représentants, comme l'Inspecteur général des banques ou un autre qui gardait des rapports avec vous, ne vous a-t-il pas communiqué une évaluation qui vous aurait permis de comprendre pourquoi, le 1^{er} septembre, ils estimaient que vos problèmes étaient suffisamment graves pour justifier une mesure aussi extrême?

Mr. Neapole: Peut-être pourrais-je répondre à votre question en vous décrivant la façon dont je me rappelle la communication qui existait à ce moment entre la banque et le bureau de l'Inspecteur général à cette époque.

Le sénateur Olson: Oui, ce serait très utile.

Mr. Neapole: Lorsqu'on a annoncé au mois de mars les dispositions prises à l'égard de la Banque Commerciale du Canada, on nous a presque instantanément avisés de ce qui était en train de se produire et, par la suite, la fréquence des rapports que nous entretenions avec le bureau de l'Inspecteur général s'est accrue, je suppose, parce que le bureau de l'Inspecteur général s'est davantage intéressé à nos liquidités et nous avons rencontré régulièrement des représentants des divers niveaux de la direction au cours de ces mois.